cespe

# CONCURSO PÚBLICO

## INSTITUTO RIO BRANCO
## MINISTÉRIO DAS RELAÇÕES EXTERIORES

## CARGO: TERCEIRO SECRETÁRIO DA CARREIRA DE DIPLOMATA

## PROVA ESCRITA – TERCEIRA FASE
## LÍNGUA FRANCESA – RESUMO

# PADRÃO DE RESPOSTA

Même si les initiatives écologiquement responsables de certaines entreprises nous montrent que le rapport entre écologie et capitalisme a tendance à se transformer, la relation entre les deux mouvements est souvent remise en question. En effet, la quête de profit de la part des entreprises est souvent opposée aux besoins de la nature.

Mais selon M. Gattaz, cette opposition n'est pas justifiée étant donné que le capitalisme prend en compte la dimension verte. Mais il faudrait être plus pragmatique et cesser de taxer et de réglementer les entreprises afin de préserver la compétitivité internationale de celles-ci.

Cependant les arguments du président du Mouvement des entreprises de France (Medef) ne sont pas convaincants quand on regarde de plus près : les prélèvements des ressources naturelles augmentent, tout comme la pollution. L'occident a simplement déplacé, non seulement les emplois, mais aussi les rejets polluants et l'exploitation des ressources.

Le Sommet de la Terre de Johannesburg en 2002 nous a montré que l'empreinte écologique mondiale (indicateur qui calcule le territoire nécessaire à la population pour subvenir à ses besoins de consommation et traiter les déchets produits) est passée de 138 % à 150 % de la surface bio-productive entre 2002 et 2010.

La production d'énergie renouvelable n'est pas parvenue à remplacer un système de production polluant qu'elle ne fait que compléter pour lui permettre de produire toujours plus de biens de consommation. Le capitalisme n'est donc pas devenu plus responsable qu'avant et la pollution n'a pas diminué.

Selon l'écologiste Barry Commoner, le capitalisme et la conscience écologique sont incompatibles car pour protéger la nature il faudrait privilégier les rythmes biologiques et pas les profits, contrairement à ce que fait le capitalisme.

Aspectos considerados na avaliação:

- Levantamento das ideias principais contidas no texto.
- Reformulação das ideias contidas no texto a partir de estruturas e de um léxico diferentes daqueles que foram usados no texto.
- Organização do discurso de maneira lógica por uma utilização correta de articuladores lógicosintáticos e de procedimentos de coesão textual (anáfora).
- Correção linguística sem erros sintáticos nem morfossintáticos que podem levar a ambiguidades.